

## La Paracha de la Semaine

# DEVARIM

Nous commençons cette semaine le cinquième livre de la Torah, Dévarim, dont le contenu essentiel est un long discours de Moshé rabénou avant son départ de ce monde. Dès les premiers versets de la paracha, Moshé commence par énumérer les lieux dans lesquels le peuple d'Israël a fauté et provoqué la colère du ciel. Une analyse superficielle de ces versets pourrait nous entraîner à les réduire à un sermon empli de reproches devant lequel le peuple d'Israël baisserait la tête avec un sentiment de honte.

Le reproche qui fait honte, nous connaissons cela...

Rabbi Nathan enseigne:

« Rashi a expliqué : Moshé rabénou a prononcé des paroles de reproches où il a cité toutes les places où ils ont provoqué la colère divine -au lieu de citer directement les fautes- il les a seulement allusionnées par respect pour Israël ( premier Rashi de la paracha ).

En vérité, le sermon de Moshé était un sermon de bonté car il l'a prononcé de manière à ne pas réveiller la mauvaise odeur de leurs mauvaises actions et ne les a donc pas découragés, Dieu préserve. Au contraire il les a renforcés en réveillant en eux une bonne odeur ( voir Likoutey Moharan, Torah 8 du deuxième tome ). C'est la raison pour laquelle il n'a parlé que des endroits de leurs fautes car, en ne mentionnant que les noms des places, Moshé leur a donné du mérite, il a appliqué le principe de la Torah qui dit : ne juges pas ton prochain tant que tu n'as pas été à sa place.

Il savait que leurs fautes avaient été entraînées par les endroits eux-mêmes où ils étaient passés. Le désert était empli de serpents, de scorpions et de sécheresse, c'est-à-dire qu'ils devaient combattre d'énormes forces négatives et parfois ils ne purent résister à l'épreuve et chutèrent, à

cause de l'endroit... » ( Likoutey halakhot, Yoré dé'a, hilkhoh 'Orla 4/16 ).

Il y a presque 2000 ans, Rabbi 'Akiva se demanda qui était capable dans sa génération de faire des reproches ( Talmud 'Arakhin 16 ). Rabbi Na'hman rajoute : à plus forte raison dans notre génération. Il nous enseigne les conditions pour pouvoir faire un reproche : réveiller une bonne odeur, faire que la personne que l'on sermonne en ressorte encouragée. Sinon il faut se taire. Car un reproche mal administré réveille la mauvaise odeur des mauvaises actions et provoque un découragement intérieur dont il est difficile de se débarrasser.

Comme on dit : à force de dire à quelqu'un que c'est un voleur, il le deviendra.

Avant de reprocher on doit être sûr et certain de la pureté de nos motivations. Être sûr qu'on n'en profite pas en même temps pour régler un compte. Qu'on n'essaye pas inconsciemment de se sentir en position de supériorité (car on est tellement rabaissé par ailleurs) et surtout qu'on ne parle que pour le bien de la personne en face. La teneur de la réaction de celui auquel on adresse des reproches nous servira de baromètre. S'il nous remercie et repart encouragé c'est qu'on a bien fait son travail et c'est à cette condition que la Torah nous recommande : « Tu feras des reproches à ton prochain » ( Vayikra 19 ). Si il ou elle se met en colère, se vexe, se tait et baisse le regard ou les épaules, c'est qu'on aurait mieux fait d'attendre. Tant qu'on ressent une certaine colère, une certaine envie d'expliquer à l'autre le mal qui le concerne, il vaut mieux ne rien dire car c'est un signe qu'on n'est pas vraiment capable de se mettre à sa place. On confond l'individu avec le mal qu'il fait.

C'est la raison pour laquelle la Torah nous enjoint de ne juger personne tant qu'on n'est pas capable de se mettre à sa place/ al tadoun et 'haverekha 'ad ché taguia' limkomo. Et si on l'est alors elle nous

demande de juger favorablement/ éyé dan et col haadam lécaf zékhou.

Et quitte à le faire il faut commencer par soi et réaliser que nos erreurs sont excusables et s'expliquent en grande partie par les places par lesquelles nous passons. Réveiller une bonne odeur quoi...

Chabbat Chalom

## Sefer Hamidot

### LA FOI

Recueil alphabétique de toutes les qualités auxquelles l'homme doit aspirer ainsi que celles qu'il doit corriger. "C'est lui qui a fait de moi un juif" a dit Rabbi Nahman de Breslev en parlant de ce livre.

• *Celui dont la foi a été perdue, devra (pour la retrouver) aller sur les tombes d'Israël et y raconter les bontés que lui a octroyées le Saint béni soit-Il.*

• *La foi dépend de la bouche de l'homme.*

• *L'étude de la Torah brise toutes les anti-croyances.*

• *Grâce à la foi on est béni.*

**Que les portes d'Ouman s'ouvrent pour tout le Am Israel et en particulier pour:**  
**Mikhael ben Rahel,**  
**Yaakov ben Yakout, Avner ben Hanna,**  
**Yonathan Shimon Eli ben Matel Hanna**  
**Ainsi que pour tous ceux qui**  
**souhaiteraient se rendre à Ouman et qui**  
**ont des empêchements**

**Pour l'élévation de l'ame de:**  
**Myriam Juliette bat Simha Félicie**  
**Esther Annie bat Myriam Juliette**

**Toutes les delivrances pour**  
**Binyamin ben Haim et Mikhael ben Rahel**

**Réfoua Chéléma pour**  
**Amram ben Rahel et Eli ben Simha**

## Likoutey Etsot LA PATIENCE

- Celui qui supporte ses souffrances dans la joie, pourra découvrir des commentaires originaux sur la Torah. Ce faisant il montre qu'il a supporté ses souffrances comme il le devait .
- Il faut accepter avec amour toutes les épreuves et les souffrances, car en vérité D.ieu se comporte avec l'individu avec clémence et il aurait dû subir d'avantage selon la gravité de ses fautes.
- Si les gens doivent subir l'oppositions, voir la persécution, c'est

pour se rapprocher de D.ieu. Plus ils endurent de souffrance plus il doit fuir vers D.ieu pour trouver le réconfort, car il n'y a pas d'autres solutions. C'est ainsi que les persécutions les souffrances nous ramène davantage vers Dieu.

- En période de difficultés, il est bon de crier et verser des larmes devant Dieu. Cela nous permet d'acquérir le daath, la vraie connaissance, et de nous imprégner de la providence divine .

## Sia'h Sarfei Kodesh CONVERSATIONS DES ANGES

Florilège de paroles exprimées par le Rav Lévy Itshak Bender qu'il entendit des Anciens de Ouman  
Compilé par le Rav Avraham Weitslandler - Traduction : Chmouel Darmon

Dès son arrivée à Breslev, Rabénou demanda à ses disciples quel endroit convenait le mieux pour procéder au dialogue intime avec le Créateur. Ils lui répondirent qu'ils connaissaient un lieu tout à fait adéquat, mais excentré. Rabénou leur répliqua par une nouvelle question : 'ce lieu est-il éloigné du cerveau ou du coeur ' Celui qui possède un coeur ferme ne tient pas compte des distances, aussi importantes soient-elles (cf LM II,56). Rabénou

s'y rendit donc pour y faire ses dévotions personnelles. Il s'agissait d'une profonde vallée, cernée par des montagnes. Au fond de la vallée se trouvait une grotte dans laquelle Rabénou allait s'isoler. Ses disciples prirent l'habitude de faire le trajet pour y prier à l'occasion de Lag baomer. Ils appelèrent cette cavité naturelle 'la grotte du Rabbi'.

## Prière de la semaine SE CONTENTER

Par le mérite et la force de la charité de tout Ton peuple d'Israël, donne-nous le mérite de briser notre désir d'argent. Et le souffle de générosité de la charité sainte soufflera en nous et calmera cette passion pour l'argent, le luxe et la richesse, ce qui brûle dans un coeur avide d'argent qui veut s'enrichir dans un monde qui n'est pas le sien. Que nous méritions de jeter les idoles d'argent et d'or de sorte qu'il n'y ait plus du tout dans notre coeur aucune envie, ardeur ou passion, pour l'argent. Que seulement nous

soyons toujours contents de notre part et heureux de ce que Tu nous accordes dans Ta clémence à toute heure, à chacun selon Ton bon vouloir. Que nous ne posions pas du tout les yeux, sur ce qui ne nous appartient pas. Que nous ne convoitions pas et ne désirions pas du tout ce qui appartient à notre prochain. Que nous soyons seulement toujours content de notre sort véritablement.

### La Citation de la Semaine

par David-Yits'haq Trauttman [www.lapausecafe.org](http://www.lapausecafe.org)

“ La prière est bénéfique pour la mémoire.”  
RABBI NA'HMAN, LIQOUTÉ MOHARAN I, 7

#### Commentaire :

La prière correspond à l'émouna (la foi). La personne qui prie est celle qui a la certitude que le Maître du monde peut répondre d'une façon favorable à ses requêtes. À l'opposé, celle qui ne prie pas est celle qui nie l'existence d'Hachem.

Ainsi, prier – c'est à dire avoir l'émouna – signifie se lier à Hachem et se détacher de ce monde. L'intensité de l'attachement au

Divin dépend du niveau spirituel de chaque personne, ce qui est également le cas pour notre détachement de ce monde.

Lorsque l'attachement spirituel est fort, la notion de temps perd de son sens. Dans les sphères célestes, il n'y a pas d'hier, d'aujourd'hui ou de demain. Partant, notre mémoire se sépare de son principal ennemi connu de tous : le temps.